

"EN THÉRAPIE", SE PARLER POUR GUÉRIR

Adaptation française de la série israélienne "BeTipul", la série "En thérapie" suit cinq patients d'un psychothérapeute, au lendemain des attentats du 13 novembre 2015. À voir à partir du 4 février sur Arte, et déjà entièrement disponible sur Arte.tv.

Jusqu'à ce que les masques et aérosols viennent s'en mêler, deux personnes qui se parlent dans une pièce semblaient la chose au monde la plus simple et la plus universelle. Mais le scénariste israélien Hagai Levi était loin d'imaginer, lorsqu'il a décidé de faire reposer sa série BeTipul en 2005 uniquement sur des séances de psychothérapie, qu'elle deviendrait l'une des plus adaptées, avec actuellement dix-sept déclinaisons internationales.

Du Brésil à la Slovénie en passant par la Pologne, à chacun sa version, avec en tête les États-Unis et leur série In treatment, la plus connue. La France vient rejoindre les rangs avec ce En thérapie très attendu, chapeauté par les réalisateurs Olivier Nakache et Éric Toledano. Diffusée à partir du 4 février sur Arte, ses 35 épisodes, déjà disponibles sur Arte.tv, ont d'emblée réuni 4 millions de vues.

Adaptation d'une série israélienne

Revoilà donc notre psy, cette fois sous les traits de Frédéric Pierrot (parfait), recevant à chaque épisode un·e patient·e que l'on suit sur plusieurs semaines : la patiente amoureuse de lui (Mélanie Thierry), le couple en crise (Clémence Poésy et Pio Marmaï), l'adolescente tourmentée (incroyable Céleste Brunnquell, découverte au cinéma en 2019 dans Les éblouis de Sarah Suco), etc.

Outre la qualité intrinsèque de l'objet et le fait que les épisodes de 22 min, où il ne se passe rien d'autre que de la parole échangée entre deux personnages, se devorent, il est passionnant de débusquer ce qui subsiste du concept de départ, ce qui a bougé, comment chaque pays adapte l'affaire en fonction de sa culture.

Ici, le choix a été fait de situer les séances au lendemain des attentats de novembre 2015, ce qui colore évidemment les choses d'une manière très particulière. Bref, entre fidélité et singularité,